

Normandie. Des parents en rangs serrés pour dénoncer les violences dans une classe de CP-CE1

5-7 minutes

débloqué Réservé aux abonnés

Les parents d'élèves de l'école de Saint-Eloi-de-Fourques (Eure) ont manifesté, ce vendredi 12 mars 2021, pour dénoncer des violences de la part d'élèves d'une classe de CP-CE1. Ils réclament des moyens supplémentaires à l'Éducation nationale.

À Saint-Eloi-de-Fourques, dans l'Eure, les parents d'élèves sont dans l'attente de moyens supplémentaires.

À Saint-Eloi-de-Fourques, dans l'Eure, les parents d'élèves sont dans l'attente de moyens supplémentaires. | MARC BRAUN

[Ouest-France](#) Marc BRAUN. Publié le 12/03/2021 à 17h29

Pas de blocage, mais pas de cantine non plus. Cinq enfants de l'école de Saint-Eloi-de-Fourques (Eure), qui en accueille habituellement soixante-dix, ont rejoint leur classe ce vendredi 12 mars. Banderoles, pancartes, slogans, barrières de protection et présence de la gendarmerie ont servi de décor à [une journée particulière](#) pour cette commune de 570 habitants. Les parents d'élèves dénoncent [des faits de violence répétés](#) au sein de la classe de CP-CE1, accueillant 22 élèves.

« Cinq ou six élèves violents »

« Ces violences ont lieu quasiment depuis la rentrée de septembre, avec cinq ou six éléments perturbateurs, violents même, qui empêchent les autres enfants de travailler, résume Natacha Vicomte, parent d'élève. Certains parents sont conscients du comportement de leur enfant, d'autres sont dans le déni... Malgré tout, il n'est pas question de pointer du doigt un ou plusieurs élèves, mais d'interpeller l'Éducation

nationale pour que des moyens supplémentaires soient alloués à l'école. »

Jérôme Lavice fait partie des parents qui ne veulent rien lâcher.

« Mon fils est victime de ces violences. Il me répète que, dans la classe, c'est le bazar, que tout le monde se lève... Il a fini par prendre un coup de poing dans le ventre, tout en étant plaqué contre une porte. » Même discours de Sandy Verger, dont le fils de 7 ans évolue dans cette classe : **« Au début, il ne me disait rien, mais devant les violences répétées d'élèves vers d'autres, vers la maîtresse, devant les jets d'objets, les insultes, il s'est confié. Il est sur ses gardes à l'école, ne répond pas, mais reste en alerte. Si rien n'est fait, ça continuera dans les classes supérieures. »**

« Il faut des maîtres spécialisés »

Face à cette situation, le syndicat d'enseignants Snudi FO a décidé d'être présent devant l'école pour soutenir les enseignants, les parents et la mairie. **« Troubles du comportement, du déficit de l'attention, effets d'entraînement... Ces cas se répètent et pas seulement ici,** insiste Patrice Martineau, secrétaire adjoint du syndicat dans l'Eure. **C'est l'Éducation nationale globalement que nous visons. Dans une telle classe, il faut des maîtres spécialisés à dominante rééducative, ceux qu'on appelle des « maîtres G ». Un problème a déjà été soulevé dans cette école il y a trois ans. »**

Quant au maire, Denis Szalkowski, rejoint durant le mouvement par d'autres édiles des communes environnantes, il observe que **« les problèmes de violence au sein des écoles ne sont pas l'apanage des villes et des zones d'éducation prioritaire, qu'ils ne s'arrêtent pas à la frontière des campagnes ».**

Contacté, Dominique Leporati, inspecteur d'académie adjoint, recentre les débats sur un jeune garçon de la classe de CP qui va bénéficier d'une prise en charge de la Maison départementale des personnes handicapées. **« Quand on dit que ça concerne cinq ou six élèves, c'est le fait d'un effet buvard sur de jeunes enfants qui n'ont pas le recul et l'autonomie nécessaires. »**

Rappelant que l'élève en question est accompagné depuis le 4 septembre avec un soutien psychologique et scolaire, Dominique

Leporati, qui estime que le dédoublement de la classe n'a pas lieu d'être, ajoute que « **depuis lundi 8 mars, un maître spécialisé est présent dans la classe et restera tant que le problème sera récurrent. Si on résout la problématique de cet élève, on résout le climat scolaire mis en avant** ».

Partager cet article À Saint-Eloi-de-Fourques, dans l'Eure, les parents d'élèves sont dans l'attente de moyens supplémentaires.

Normandie. Des parents en rangs serrés pour dénoncer les violences dans une classe de CP-CE1Ouest-France.fr

-
-
-
-